

TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHERGRUPPE
SPOKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

INFORMATION
INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO

NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE

Brussels, February 1976

THE COMMISSION OF THE EUROPEAN COMMUNITIES PROPOSES THE
SETTING UP OF A EUROPEAN EXPORT BANK¹

The proposal and its background

The Commission has laid before the Council a proposal to set up a European Export Bank (EEB). The main purpose of the new body will be to facilitate exports of goods and services involving jointly two or more undertakings located in different Member States. At present there is no procedure for the servicing by one agency of exports by two or more firms located in different Member States and, as a result, Community exports, in particular those forming part of major projects, are at a disadvantage compared with those from other countries. This deficiency could be remedied by a European Export Bank. Besides, it would contribute towards the harmonisation of export credits in the Community.

The Commission's proposal translates into practice the plan outlined for the first time by Mr. F.-X. Ortoli, the Commission President, before the European Parliament in February 1975 and subsequently dealt with in greater detail in a Commission communication to the Council of July 1975.²

In its proposal the Commission summarizes the results of the consultations held last autumn with persons and organisations active in this field in the Community. There was general agreement on the inadequacy of existing arrangements to cope with the expected growth of multinational contracts. There were some differences of opinion, however, as to whether an EEB should be set up at this stage; some groups supported this idea while others thought that a higher degree of harmonization of existing national systems should be the first priority. After considering the arguments for and against the Commission decided that an EEB would still be the best way of solving the problems posed by multinational contracts.

Operation and financing of the EEB

The EEB would provide credit insurance and help to finance exports, either directly or indirectly through existing financial institutions.

The Bank would have an initial capital of 100 million u.a., to be provided from the Community budget. It would obtain most of its resources, however, by borrowing on national and international financial markets, with Community guarantees up to a ceiling to be fixed annually in the budget. The Commission decided on this mixed capital structure to ensure the Bank the maximum degree of flexibility as it is difficult to predict the volume of future transactions and also in order to ensure that the EEB's commitments could be closely monitored. Once the EEB has been set up the capital structure should be reviewed.

¹ COM(76)28 final

² COM(75)500. see P - 51. 1975

Organization of the EEB

The Bank would have:

- (a) a Board of Directors consisting of 10 regular members and 10 alternates appointed by the Member States and the Commission. The Board, acting on proposals from the management committee, would take decisions on all the Bank's operations. The Commission representative may veto decisions in the interest of the Community, but the Board would be entitled, by an absolute majority of its members so decided, to refer the issue to the Council, which would have a fortnight in which to decide whether the veto should stand.
- (b) a Management Committee consisting of a chairman and 4 other members appointed by the Board of Directors for a term of 6 years; the Committee's task would be to prepare the decisions of the Board and ensure that they are implemented.

The Bank's activities would be subject to scrutiny by an agreed audit and by the Audit Board provided for in Article 206 of the Treaty. The report and comments of the Audit Board would be submitted to the Council and European Parliament not more than 10 months after the end of the financial year.

TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHERGRUPPE
SPOKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

**INFORMATION
INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO**

**NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE**

Bruxelles, février 1976

**LA COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES PROPOSE LA CRÉATION D'UNE BANQUE
EUROPÉENNE D'EXPORTATION (1)**

La proposition et son historique

La Commission des Communautés européennes vient de présenter au Conseil une proposition visant à créer une Banque européenne d'exportation (BEE). L'objet essentiel du nouvel organisme est de faciliter les exportations de biens et de services intéressant conjointement des entreprises de plusieurs Etats membres. En effet, il n'existe actuellement pas de procédure pour un dossier unique assurant l'exportation en provenance de plusieurs entreprises appartenant à différents Etats membres. Ceci désavantage les exportations de la Communauté, et spécialement les exportations concernant de grands projets, par rapport à celles en provenance d'autres pays. Une Banque européenne d'exportation pourrait combler cette lacune. Elle contribuerait en outre, à l'harmonisation des conditions pour les crédits à l'exportations dans la Communauté.

La proposition de la Commission matérialise le projet exposé d'abord par le Président de la Commission, Monsieur F.-X. ORTOLI, devant le Parlement européen au mois de février 1975, et approfondi dans une communication de la Commission au Conseil en juillet 1975 (2).

Dans sa proposition, la Commission résume les résultats des consultations qui ont eu lieu au automne 1975 avec les organismes et milieux professionnels intéressés dans la Communauté. Ces consultations ont fait apparaître un accord général sur l'insuffisance des arrangements actuels pour faire face à la croissance attendue des contrats multinationaux. Mais il y avait une divergence de vues sur l'opportunité de créer dès maintenant une BEE; certains organismes ont appuyé cette idée, d'autres ont préféré d'abord une harmonisation plus poussée des systèmes nationaux. Après examen de ces arguments, la Commission a conclu que l'idée d'une BEE reste le meilleur moyen de résoudre les problèmes des contrats multinationaux.

L'action et le financement de la BEE

Les interventions de la BEE prendraient la forme de l'assurance crédit et d'une participation au financement des exportations, directement, ou indirectement, par l'intermédiaire des institutions existantes.

La Banque serait dotée d'un capital initial de 100 millions d'unités de compte fourni par le budget de la Communauté. Mais elle se procurerait l'essentiel de ses ressources par le placement d'emprunts sur les marchés financiers internationaux et nationaux. Ces emprunts seraient garantis par la Communauté, à concurrence d'un plafond à fixer annuellement dans le budget. La Commission a retenu cette structure de capital mixte pour assurer un maximum de souplesse à la BEE étant donné la difficulté de prévoir les volumes des opérations futures, et pour assurer en même temps un contrôle strict des engagements de la BEE. Une fois la BEE établie, cette structure devrait être revue.

(2) COM(75) 500, voir P-51 de 1975

(1) COM(76) 28 final

./.

L'organisation de la BEE

Les organes de la Banque se composeraient:

- d'un Conseil d'Administration formé de dix membres titulaires et dix membres suppléants nommés par les Etats membres et la Commission. Le Conseil statue sur toutes les opérations de la Banque, sur proposition du Comité de Direction. Le représentant de la Commission disposerait dans l'intérêt de la Communauté d'un droit de veto; mais le Conseil d'Administration, statuant à la majorité absolue, pourrait saisir le Conseil des Ministres qui statuerait en dernier ressort, et dans un délai de 15 jours, sur le maintien du veto;
- d'un Comité de Direction comprenant quatre membres et un président nommés par le Conseil d'Administration pour six ans qui préparerait les décisions du Conseil d'Administration et en assurerait l'exécution.

Les opérations de la Banque seraient examinées successivement par un réviseur agréé et par la Commission de contrôle, prévue par l'article 206 du Traité. Le rapport et les observations de la Commission de contrôle seraient soumis au Conseil et au Parlement européen dix mois au plus tard après la clôture de l'exercice.